

Mégaphorbiaies montagnardes et subalpines à Calamagrostide roseau des Vosges et du Massif central

CODE CORINE 37.82

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Ce type d'habitat est localisé aux étages montagnard (supérieur) et subalpin (inférieur), entre 1 200 et 1 750 m, selon la latitude des massifs.

Les stations correspondantes offrent les caractères suivants :

- pentes généralement accusées (souvent supérieures à 30°) et escarpements divers ;
- exposition variable, chaude à semi-chaude, parfois plus fraîche, mais préférentiellement en situation d'abri (cirques glaciaires, couloirs entre parois et versants concaves, pieds de falaises ou de rochers), limitant l'influence du vent et procurant un enneigement relativement prolongé ;
- situation extrasylvatique ensoleillée (supérieure à la limite forestière), plus rarement sous couvert plus ou moins clairière (lisière) ;
- roche-mère éruptive de type varié (granite, basalte, andésite, trachyte, cinérite, etc.), souvent à l'état colluvial (éboulis fixés) ;
- sol en général profond, bien aéré et frais (mais pouvant être superficiellement soumis à de brèves périodes de sécheresse), de type ranker ou sol brun à mull mésotrophe (pH 5,0-5,8).

Variabilité

La diversité typologique est principalement liée à la distribution géographique (Vosges, Massif central), secondairement à l'exposition et aux conditions microclimatiques en résultant.

Dans les Vosges : **prairie à Digitale à grandes fleurs et Calamagrostide roseau** [*Digitali grandiflorae-Calamagrostietum arundinaceae*] présentant plusieurs sous-associations (ainsi que diverses variantes) :

- **sous-association à Orpin reprise** [*sedetosum telephii*], thermophile (expositions chaudes, sol sec ou rocailleux) ;
- **sous-association à Sorbier de Mougeot** [*sorbetosum mougeotii*], plus fraîche et humide (exposition est, souvent en clairière), enrichie en arbustes (divers autres Sorbiers : Sorbier des oiseleurs, *Sorbus aucuparia* ; Alisier nain, *Sorbus chamaemespilus* ; Érable sycomore, *Acer pseudoplatanus*) ;
- **sous-association à Trolle d'Europe** [*trolletosum europaei*], mésohygrophile (exposition nord).

Dans le Massif central (principalement en Auvergne) : **prairie à Sénéçon doronic et Calamagrostide roseau** [*Senecioni doronici-Calamagrostietum arundinaceae*], également différenciée en sous-associations (et variantes) :

- **sous-association à Fétuque paniculée** [*festucetosum paniculatae*], thermophile (exposition sud) ;
- **sous-association à Sénéçon cacaliaster** [*senecietosum cacaliastri*], plus mésophile (expositions fraîches), sous influence forestière.

Physionomie, structure

Il s'agit de prairies luxuriantes et denses (recouvrement rarement inférieur à 95%), à hautes herbes : large majorité d'hémicryptophytes (près de 80% du spectre biologique), au sein desquelles les grandes poacées (graminées) sont, en principe, physionomiquement dominantes. Au Calamagrostide roseau, dont les touffes puissantes peuvent largement dépasser 1 m, s'ajoutent fréquemment la Fétuque paniculée (*Festuca paniculata*),

l'Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), etc.

On peut y souligner d'autre part :

- la participation de grandes fougères : Fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*), Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*) ;
- la présence fréquente de plages d'éricacées (Myrtille, *Vaccinium myrtillus* ; Airelle des marais, *V. uliginosum* ; Airelle rouge, *V. vitis-idaea*) ainsi que d'îlots isolés d'arbustes divers : Sorbier des oiseleurs, Alisier blanc (*Sorbus aria*), Érable sycomore, Noisetier (*Corylus avellana*).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Calamagrostis arundinacea</i>	Calamagrostide roseau
<i>Centaurea montana</i>	Centaurée des montagnes
<i>Geranium sylvaticum</i>	Géranium des bois
<i>Knautia dipsacifolia</i>	Knautie à feuilles de cardère
<i>Laserpitium latifolium</i>	Laser à larges feuilles
<i>Lilium martagon</i>	Lis martagon
<i>Polygonum bistorta</i>	Renouée bistorte
<i>Allium victoriale</i>	Ail victorialis
<i>Bupleurum longifolium</i>	Buplèvre à longues feuilles
<i>Cirsium erisithales</i>	Cirse érisithalès (MC)
<i>Dianthus hyssopifolius</i>	Œillet de Montpellier (MC)
<i>Digitalis grandiflora</i>	Digitale à grandes fleurs (V)
<i>Festuca paniculata</i>	Fétuque paniculée (MC)
<i>Hieracium aurantiacum</i>	Épervière orangée
<i>Hieracium prenanthoides</i>	Épervière faux-préanthe
<i>Knautia godetii</i>	Knautie de Godet (MC)
<i>Pedicularis foliosa</i>	Pédiculaire feuillée
<i>Rubus saxatilis</i>	Ronce des rochers
<i>Senecio doronicum</i>	Sénéçon doronic (MC)
<i>Senecio hercynicus</i>	Sénéçon des bois (V)
<i>Serratula tinctoria</i>	Serratule des teinturiers
<i>Seseli libanotis</i>	Séséli libanotis
<i>Sorbus mougeotii</i>	Sorbier de Mougeot (V)
<i>Vicia orobus</i>	Vesce orobe (MC)

MC : Massif central ; V : Vosges.

Confusions possibles avec d'autres habitats

Il peut s'agir surtout :

- des mégaphorbiaies mésohygrophiles (*Adenostylin alliariae*, habitat 6430-8), mais ces dernières s'en différencient par l'absence ou la rareté des grandes poacées (graminées) ;
- de certaines communautés de prairies grasses de fauche (*Polygono bistortae-Trisetion flavescens*, UE 6520) où toutefois les grandes fougères sont absentes et la participation des ligneux (éricacées, arbustes divers) quasi nulle.

Correspondances phytosociologiques

Mégaphorbiaies montagnardes et subalpines, mésophiles et d'optimum héliothermophile : alliance du *Calamagrostion arundinaceae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Ce type de végétation, qui présente une relative stabilité, est en principe de caractère subpermanent. Il est à noter toutefois une possibilité d'invasion par les éricacées (Myrtille, Airelle des marais), surtout dans l'horizon montagnard supérieur, auxquelles se joignent progressivement des ligneux précurseurs de la hêtraie (Alisier blanc, Sorbier des oiseleurs, Érable sycomore). Cependant le retour à un stade forestier (*Luzulo-Fagenion*, UE 9110 ; *Aceri-Fagenion*, UE 9140) s'avère très hypothétique.

Liée aux activités humaines

Ce type d'habitat est en principe non soumis à gestion, en particulier agricole, compte tenu de sa localisation stationnelle (accessibilité réduite). Par contre, le développement des communautés végétales correspondantes peut s'effectuer à partir de pâturages abandonnés ou en milieu forestier dégradé (coupes, incendies).

Habitats associés ou en contact

Mégaphorbiaies mésohygrophiles (*Adenostylin alliariae*, habitat 6430-8).

Landes à fabacées (Genêt poilu, *Genista pilosa*) et éricacées (Myrtille, Airelle des marais) (*Genisto-Vaccinon*, UE 4030).

Hêtraies (*Luzulo-Fagenion*, UE 9110 ; *Aceri-Fagenion*, UE 9140).

Répartition géographique

Vosges, Massif central (Pyrénées ? : à rechercher), à l'état disséminé.



Valeur écologique et biologique

Ce type d'habitat représente, du point de vue de la végétation, un rare exemple de communautés prairiales d'origine primaire, vraisemblablement différenciées dès le début du post-glaciaire (phase boréale), encore peu influencées par les activités humaines.

Leur composition floristique, très diversifiée (côtoiement d'espèces aux exigences écologiques très diverses), comprend des espèces protégées régionalement (Eillet de Montpellier : Limousin), mais aussi protégées au plan national (annexe II : Eillet superbe, *Dianthus superbus*).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Néant en ce qui concerne les espèces végétales (selon les données actuelles).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Les communautés les plus représentatives de l'état originel : état prairial, exempt ou peu riche en ligneux, en stations chaudes et ensoleillées.

Autres états observables

Nombreux états intermédiaires avec les mégaphorbiaies mésohygrophiles (*Adenostylin alliariae*, habitat 6430-8) ainsi qu'avec les prairies mésophiles influencées par l'homme (*Arrhenatheretalia elatioris*, UE 6510) et les pelouses méso-xérophiles semi-naturelles (*Brometalia erecti*, UE 6210).

Tendances évolutives et menaces potentielles

Type de végétation se maintenant naturellement dans les conditions stationnelles correspondant à son optimum et non menacé dans le contexte actuel.

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucune.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Situation d'abri, limitant l'action du vent et favorisant un enneigement prolongé.

Modes de gestion recommandés

Pour ce type d'habitat original, qui présente une forte stabilité naturelle, toute intervention (directe ou indirecte) susceptible de modifier ou perturber le contexte écologique stationnel est à éviter.

D'autre part, des mesures de protection seraient à envisager pour un échantillon de stations représentatives, tant dans les Vosges (*Digitali-Calamagrostietum*) que dans le Massif central (*Senecioni-Calamagrostietum*).

Exemple de sites avec gestion conservatoire menée

Ils sont apparemment inexistant, mais les données précises sont absentes, bien que diverses stations de ce type d'habitat figurent au sein de parcs naturels régionaux.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

On peut principalement préconiser :

- les inventaires faunistiques ;
- les prospections dans la chaîne pyrénéenne (recherche d'un type d'habitat homologue) ;
- les recherches sur la stabilité et le rôle fonctionnel des communautés végétales correspondantes.

Bibliographie

- BILLY, 1988.
BOCK & PRELLI, 1975.
CARBIENER, 1966, 1969.
COQUILLARD & *al.*, 1994.
ISSLER, 1936.
LACHAPELLE (de), 1962.
LEMÉE & CARBIENER, 1956.
LUQUET, 1926.
MICHALET & PHILIPPE, 1994.
THÉBAUD, 1988.